



Rapport récapitulatif

Caractérisation de la population francophone de la région du Grand Saint John (2015- 2020)

Février 2023



IRDF-NB

Institut de recherche, de données et de formation du Nouveau-Brunswick

Titre du projet

Caractérisation de la population francophone de la région du Grand Saint John (2015- 2020)

Chercheur principal

Ted McDonald, directeur, IRDF-NB

Équipe de recherche

Andy Balzer, analyste de données, IRDF-NB

Jillian Cameron, adjointe à la recherche, IRDF-NB

Rawia Mokhtar, coordonnatrice des projets de recherche, IRDF-NB

Numéro du projet

P0082 : Caractérisation de la population francophone de la région du Grand Saint John

Remerciement des partenaires et des bailleurs de fonds

Ce projet est financé par le gouvernement du Canada par l'intermédiaire de l'Association régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. (ARCf de Saint-Jean) conformément à un contrat avec l'Institut de recherche, de données et de formation du Nouveau-Brunswick de l'Université du Nouveau-Brunswick. Les fonds nécessaires à ce travail proviennent du gouvernement du Canada. Les points de vue exprimés dans ce rapport n'engagent que les auteurs.

Comment citer ce produit

Balzer, A., J. Cameron, T. McDonald et R. Mokhtar (2023). Caractérisation de la population francophone de la région du Grand Saint John (2015- 2018). Fredericton (N.-B.). Institut de recherche, de données et de formation du Nouveau-Brunswick.

[Lisez le rapport complet](#)



Pourquoi cette étude est-elle importante ?

Le bilinguisme rend la province du Nouveau-Brunswick (N.-B.) unique au sein du Canada, de par sa forte diversité linguistique et son incroyable richesse culturelle. Cependant, comme le Nouveau-Brunswick est la seule province officiellement bilingue du Canada, certains segments de sa population sont confrontés à des obstacles linguistiques. Par exemple, il n'y a que peu d'information sur la taille de la communauté francophone dont les membres préféreraient un service en français dans les régions à majorité anglophone. Sans cette information, il est, toutefois, impossible de représenter précisément la demande potentielle de services sociaux et de soins de santé en français et de trouver le moyen de répondre à cette demande le plus efficacement possible.



Étant donné qu'à ce jour, la seule information sur la préférence linguistique que l'on trouve dans les données administratives du N.-B. est tirée des dossiers du système de l'assurance-maladie de la province, il y a des raisons de croire que l'on sous-estime peut-être la préférence linguistique réelle concernant les services de santé. C'est pourquoi nous envisageons des ajustements en fonction des résultats sur les connaissances linguistiques régionales indiqués dans le recensement canadien de 2016.

Le présent rapport sert à élaborer un profil de la population francophone de la région du Grand Saint John. Ses auteurs examinent la nécessité d'offrir davantage de services en français dans les régions à majorité anglophone de la province en comparant des facteurs comme l'état de santé des Néo-Brunswickois et l'usage des services des ménages francophones et anglophones, en fonction de l'endroit où ils vivent.

Les Néo-Brunswickois ont le droit de recevoir des soins de santé dans la langue officielle de leur choix -- il est important de combler cette lacune au niveau des connaissances pour déterminer la demande potentielle de services de santé en français et le moyen de répondre à cette demande dans tout le N.-B.

Comment l'étude a-t-elle été réalisée ?

Pour entreprendre cette étude, une équipe de chercheurs de l'IRDF-NB a utilisé des données régionales du recensement de 2016 et relié des données démographiques tirées des Données sur le citoyen, des Données sur l'aide sociale, des Données sur les soins de longue durée, des données sur les maladies chroniques et le cancer du N.-B., des Données sur les congés des patients et des Données sur la facturation des médecins.

Les chercheurs ont utilisé trois définitions de la langue :

- La préférence linguistique pour la correspondance (tirée des Données sur le citoyen)
- la langue la plus souvent parlée à la maison (tirée du Recensement de 2016) et
- la langue maternelle (tirée du Recensement de 2016).

Ils ont comparé les résultats obtenus à l'aide de chaque définition, puis appliqué des facteurs d'échelle aux résultats en déterminant dans quelle mesure le pourcentage de chaque langue s'alignait sur sa référence dans les Données sur le citoyen. Ils ont réparti les zones géographiques entre cinq régions à l'aide d'une association des divisions de la région métropolitaine de recensement et de la région de tri d'acheminement (code postal).

Les caractéristiques démographiques comprennent la population par zone, la langue, l'âge, le sexe, la composition du ménage, le statut d'immigrant, la durée de résidence et le taux de mortalité en date du 1er juillet 2018. Les mesures socio-économiques comprennent les quintiles de revenu du quartier, l'aide sociale et les soins à domicile. Les mesures des maladies chroniques comprennent les taux de prévalence et la moyenne des années depuis le diagnostic pour les maladie suivantes : l'infarctus aigu du myocarde, l'asthme, les maladies pulmonaires obstructives chroniques (MPOC), les troubles neurocognitifs, le diabète, l'épilepsie, l'insuffisance cardiaque, l'hypertension, les cardiopathies ischémiques, les maladies mentales, les troubles de l'humeur et de l'anxiété, la schizophrénie, les accidents cérébrovasculaires et le cancer.



Le nombre des hospitalisations et le total des jours d'hôpital pour chaque personne et chaque année de 2015 à 2020, et les consultations médicales (2015-2018) sont calculés concentrer sur Médisanté Saint-Jean.

Mesure de la population francophone du Nouveau-Brunswick

À l'aide de trois mesures de la préférence linguistique, on estime qu'entre 20 et 33 % des Néo Brunswickois se disent francophones.

**Correspondance
de l'assurance maladie**

20 %

**Langue parlée
à la maison**

29 %

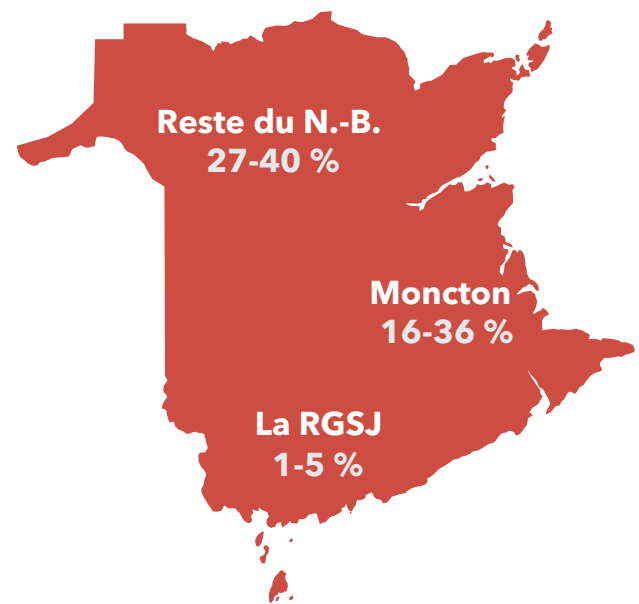
**Le français comme
langue maternelle**

33 %

Répartition par région*

Selon les données du Recensement de 2016, il semblerait que les données de l'assurance-maladie sous estiment constamment la proportion des Néo-Brunswickois francophones.

Dans le Grand Saint John, la proportion de la population ayant le français comme langue maternelle est **presque cinq fois supérieure** à celle qui reçoit la correspondance de l'assurance-maladie en français.



Est-ce que cet écart est substantiel ?



La différence entre 1 % et 5 % peut sembler petite, mais cet écart signifie qu'on ne tient pas compte de **près de 4 000** francophones du Grand Saint John dans la planification des services de santé.

*Quelles régions sont incluses à la zone « Grand Saint John » et à la zone « Reste du N.-B. » ?

La RGSJ

comprend la ville de Saint John, Rothesay, Hampton, Quispamsis et les régions environnantes

Reste du N.-B.

Les régions de tri d'acheminement intégralement à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement de Saint John et de Moncton

Profilage des familles francophones de la région du Grand Saint John

Les francophones de la région du Grand Saint John ont **deux fois plus de probabilité** que la population générale du N.-B. de ne pas être considérés comme des citoyens ou des résidents à long terme du N.-B.

**Francophones
du GSJ**

8 %

**Population
du N.-B.**

4 %

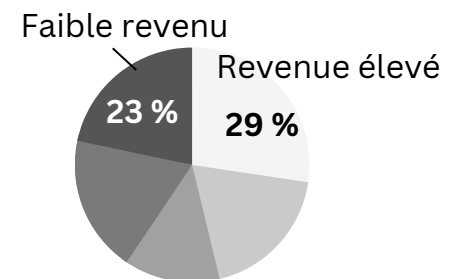
Non considérés comme des citoyens ou des résidents à long terme du N.-B.



Les francophones du GSJ sont aussi **deux fois plus susceptibles** d'avoir vécu dans la même région moins de cinq ans (21 %) par rapport à la population générale du N.-B. (10 %), ce qui laisse penser que cette population est plus mobile.

Comparaison de la dispersion du revenu

- Les quintiles de revenu de la population du N.-B. affichent une répartition uniforme, avec 20 % de la population dans chaque quintile.
- La population francophone du Grand Saint John affiche une répartition moins uniforme, une plus grande partie de sa population étant dans les quintiles de faible revenu et de revenu élevé, et une plus petite partie se situant dans le quintile de revenu intermédiaire.



Bien qu'ils affichent une proportion comparativement supérieure de familles à faible revenus, les francophones du GSJ représentent seulement 0,5 à 2 % des bénéficiaires de l'aide sociale de la région.

Comparaison des maladies chroniques

Les francophones du GSJ affichent une prévalence des maladies chroniques les plus courante similaire à celle de la population du N.-B., mais des taux inférieurs pour :

L'hypertension
26 % vs. 33 %

Années depuis le diagnostic
5 années vs. 10 années

Utilisation des soins de santé et des soins à domicile dans le Grand Saint John

Moins de la moitié francophones du GSJ dont la préférence linguistique pour correspondance médicale est le français ont reçu des services de soins à domicile en français.

20 % → **8.6 %**
préférence linguistique pour correspondance médicale est le français Ont reçu des services de soins à domicile en français



À titre comparatif, **près de 100 %** des résidents du Grand Saint John qui préfèrent recevoir leur correspondance médicale en anglais reçoivent des soins à domicile en anglais.

Hospitalisations (2015-2020)*

- Selon les données de l'assurance-maladie, 850 francophones du Grand Saint John ont été hospitalisés, mais si nous mettons ce chiffre à l'échelle pour tenir compte de toutes les personnes ayant le français comme langue maternelle, ce chiffre pourrait atteindre 3 980.
- Les francophones du Grand Saint John ont le plus bas taux d'hospitalisations par habitant (**0,14**), tandis que les anglophones du reste du N.-B. affichent le taux le plus élevé (**0,19**). Ils affichent aussi un moins grand nombre de jours d'hospitalisation (**7**) par rapport aux anglophones de la même région (**9,2**).

Consultations médicales (2015-2018)*

- Les francophones (ainsi identifiés dans les données de l'assurance-maladie) du Grand Saint John ont réalisé **4 940** consultations (seulement **24 %** des consultations) à la clinique francophone Médisanté. Si toutes les personnes ayant indiqué le français comme langue maternelle s'étaient rendues à la clinique Médisanté pour leurs consultations médicales, il y aurait eu **20 650** consultations, ce qui équivaut à la totalité (**100 %**) des consultations actuelles à la clinique Médisanté.
- De même, les francophones (identifiés à partir de l'assurance-maladie) ont effectué **27 965** consultations médicales sur l'ensemble des consultations réalisées dans le Grand Saint John, mais ce nombre passerait à **130 875** si l'on tenait compte de tous les résidents ayant le français comme langue maternelle.

*Il est important de relever que les francophones du Grand Saint John sont plus jeunes, en moyenne, que les anglophones de cette région.

Conclusions

Dans l'ensemble, suite à la comparaison entre les données de l'assurance-maladie et celles du Recensement de 2016 exposée dans ce rapport à partir de la préférence linguistique en français, la proportion de francophones vivant au Nouveau-Brunswick est bien plus élevée que ce que montrent les données de l'assurance-maladie. Cela est particulièrement vrai pour la région du Grand Saint John, où la proportion des francophones pourrait être près de cinq fois supérieure à ce que suggèrent les données de l'assurance-maladie. Il est important de garder cet écart présent à l'esprit lorsqu'on évalue la demande de services de soins de santé et de soins à domicile en français dans les provinces -- car, si on utilise seulement les données de l'assurance-maladie, on risque de sous-déclarer la demande réelle.

Par rapport à la population générale du Nouveau-Brunswick, la population francophone du Grand Saint John est plus mobile, avec une proportion plus élevée de personnes à faible revenu et une proportion inférieure de bénéficiaires de l'aide sociale. Elle affiche aussi des taux d'hospitalisation inférieurs et un nombre plus faible d'années depuis le diagnostic.

Vu ces différences, il n'est peut-être pas surprenant que les francophones du Grand Saint John forment un plus petit pourcentage des consultations à la clinique Médisanté de Saint John que la population anglophone. Bien que, dans l'ensemble, il y ait eu un nombre croissant de consultations à la clinique, cette augmentation a été plus forte chez les anglophones que chez les francophones.

Ceci étant dit, la proportion des consultations de francophones à la clinique Médisanté varie grandement en fonction de la définition de la langue utilisée. Selon les résultats fondés sur les données de l'assurance-maladie sur la préférence linguistique, il semblerait que les francophones représentent seulement 25 % des consultations à la clinique Médisanté. Cependant, cette proportion passerait à 100 % si nous utilisions des facteurs d'échelle fondés sur la proportion des personnes ayant le français comme langue maternelle (selon les données du Recensement).

Ces résultats signifient que si toutes les personnes ayant le français comme langue maternelle devaient effectuer leurs consultations médicales à la clinique Médisanté, le chiffre obtenu équivaldrait à peu près au nombre total des consultations réalisées à la clinique par toutes les personnes (tant francophones qu'anglophones) durant la période de l'étude, de 2015 à 2018.